Randonnée pédestre

Alpinisme

Escalade

La Std

Club de montagne depuis 1875

Été 2019 - n°66

Si la STD est riche de son passé, de son histoire, et si elle dure encore, c'est qu'elle a su se renouveler au fil des ans en gardant son âme, en conservant ses valeurs. Aussi, vous apprécierez de découvrir ce mois-ci un bulletin dans une nouvelle formule concoctée par Jacques.

Nouvelle, car c'est désormais Jacques qui pilote la réalisation du bulletin avec son équipe et le concours d'une graphiste. Nous avons souhaité conserver les thématiques habituelles, mais aborder davantage la vie de notre association, le travail du CA, les refuges et nos gardiens. J'espère que vous prendrez plaisir à le découvrir, n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques. Mais cette parution est également dans la continuité de ce qui fait son succès depuis maintenant plusieurs années à savoir une maquette claire et illustrée, un format agréable et une double édition papier et numérique, offrant le même contenu. Je remercie Marie-Christine d'avoir créé la maquette actuelle et de s'être occupée de la composition et l'édition du bulletin toutes ces années.

Autre nouveauté, nous avançons la parution du bulletin été ! En effet, évolution climatique oblige, l'alpinisme et la randonnée peuvent désormais se pratiquer en beaucoup d'endroits dès la fin mai. Le bouclage du bulletin étant également le moment de la finalisation du programme des activités, il nous a semblé nécessaire de vous informer sur ce dernier un peu plus tôt. Sans plus attendre, je vous laisse découvrir ce nouveau bulletin et le programme des activités d'été avec notamment, un week-end initiation alpinisme avec guide.

Je vous souhaite un très bel été en montagne !

Christian Utzmann
Président de la STD

La Std
Club de montagne depuis 1875

Société des Touristes du Dauphiné

3, passage du Palais de Justice
38000 Grenoble
04 76 44 75 94
www.std-montagne.fr

SOCIÉTÉ DES TOURISTES DU DAUPHINÉ

Bulletin n° 66
Été 2019
Directeur de la publication :
Christian Utzmann
Conception et réalisation :
Juliane Foray - www.tonempreinte.fr
Ont participé à ce numéro :
Encadrants et Adhérents STD
Photographies reproduites avec
l'aimable autorisation de leurs auteurs

Sommaire

Les Grands Guides de la STD... Émile PIC	p. 2
Garder le Refuge de La FARE	p. 3
Hommage aux Maquis à La Fare	p. 6
3 jours de balisage sur le GR 738	p. 7
Tour de la Lauzière	p. 9
Tour du Grand Combin	p. 11
L'Arche du Vet	p. 12
Entretien estival de son D.V.A.	p. 13
Compte rendu AG	p. 14
Infos utiles STD	p. 15
Programmes	p. 16
Les refuges de la STD	p. 19

LES GRANDS GUIDES DE LA STD... ÉMILE PIC

Jean François Émile PIC dit Émile (nov.1846-août 1904) reçoit son livret de 1re classe le 20 juin 1876. Le guide marche devant et règle son pas sur celui du voyageur. Il porte souvent le sac de casse-croûte fourni par les clients, le porteur est le denier de la cordée, sa charge est lourde.

En 1877, Émile a 31 ans. Bel homme, brun, les cheveux toujours en bataille, il a un regard bleu souvent moqueur, toujours de bonne humeur, il sourit dans sa barbe et inspire confiance ; robuste avec de larges épaules, il marche avec souplesse et d'allure toujours élégante. Il se fait une belle renommée. C'est un des meilleurs guides de la vallée de La Grave, il est de toutes les grandes courses.

Que dire de cet homme qui grimpe autant de sommets, de cols dans des conditions souvent périlleuses avec si peu de matériel. Comment résiste-t-il aux intempéries ? Habillé de vêtements de drap de laine épais, forts et souples, veste toujours près du corps, gilet et chemise en coton, un chapeau de feutre mou toujours sur la tête, dans ses poches des mouchoirs et un couteau, sur le dos un sac à bretelles. Chaussé de gros godillots ferrés aux ailes de mouches (clous posés en fer à cheval sous l'avant de la semelle et clous à tête carrée sur le talon), jambes serrées dans des guêtres ; la guêtre du montagnard doit être en gros drap feutré imperméable, montant jusqu'aux genoux, le dépassant même, elle se porte directement sur le bas de laine (Émile est aussi fabricant de guêtres).

Une corde de 30m de chanvre de Manille qui ne se raidit pas au contact de l'eau. Un « alpenstock », bâton long de 1,8m à 2m en frêne, dont la pointe est une tige d'acier entrée profondément dans le bois sert à traverser les crevasses et doit être très résistant ; il est remplacé par le piolet dans le rocher et surtout le glacier. Autres objets indispensables, les lunettes en verres fumés, une gourde en verre recouvert de paille ou gourde en courge.

On dit qu'aux passages difficiles, Émile se déchaussait et gravissait pieds nus le roc lisse.

On dit qu'aux passages difficiles, Émile se déchaussait et gravissait pieds nus le roc lisse selon une technique assez courante : un de ses clients dit « au mauvais pas, PIC quitte ses souliers et sa veste puis déroulant la corde il fixe un bout à sa ceinture et se met à grimper comme un chat, les doigts cramponnés aux moindres saillies ».

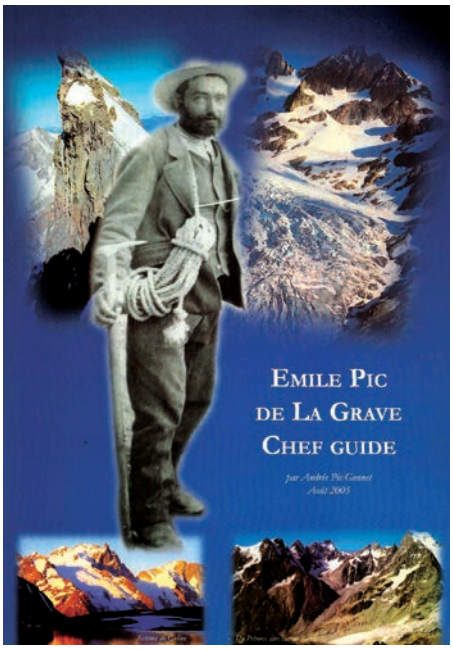
1891- La STD se lance aussi dans la conduite d'observations glaciologiques. Les glaciers du Chardon, de la Pilatte, de la Selle, du Casset, du glacier Noir et Blanc sont confiés aux guides E.Pic (La Grave) et JB Rodier (La Bérarde). Toutes les observations sont faites avec sérieux.

Émile Pic sera également gardien du refuge Chancel avec son épouse. Tous « les touristes sont enchantés de l'accueil et de la cuisine ».

Registre du CAF 19 août 1898.

« Des pics à gauche, des pics à droite, pics par devant, pics par derrière, pics partout jusque sur les fourneaux du refuge présidé par M. et Mme Pic qui font du veau piqué. Le comble c'est que le guide est M.Pic, tailleur-piqueur à La Grave. Le vin seul n'est pas piqué ! ».

Daniel PETIT
textes extrait du livre
Émile Pic de La Grave par Andrée Pic-Gonnet, son arrière-petite-fille (hors commerce)



Quelques-unes de ses ascensions nombreuses et variées :

1878	1er Mont Viso versant français La Meije versant nord Écrins, Pelvoux
1880	1re voie normale Ailefroide orientale
1884	2ème Aiguille Méridionale d'Arves
1889	1re Pointe Paillon 1re Roche Émile Pic par le col Émile Pic

Depuis le Pic de l'Étendard

GARDER LE REFUGE DE LA FARE : ENTRETIEN AVEC FLORENCE MORELLET

Le 10 janvier 2019, la STD a rencontré la gardienne de La Fare...

J : Tu es la gardienne de La Fare depuis l'été 2017, tu as donc effectué 2 saisons.

Florence (F) : C'est exact tout en rappelant que la saison 2017 n'a pu pratiquement débuter que début août compte tenu des travaux de pose d'un gabion de protection du refuge.

J : As-tu déjà gardé un refuge ?

F : Non, **c'est ma première expérience**, mais cela faisait un grand moment que j'y songeais ; en définitive, libérée de mes précédentes occupations de bibliothécaire et motivée par plusieurs personnes de mon entourage, j'ai postulé pour garder La Fare.

J : Garder un refuge, est-ce une affaire de famille ?

F : Je ne sais pas, mais j'ai la chance avec mon mari, qui est menuisier et guide de haute montagne à La Grave, et mes enfants d'avoir des aides pour les gros travaux (exemple la table de lavage de la vaisselle et ses annexes, l'installation/repli du début et fin de saison) ou pour me suppléer pour une nuitée de gardiennage. Ensuite je connais bien le milieu puisque **j'ai été monitrice de ski pendant une quinzaine d'années sur divers domaines de l'Oisans.**

J : Connaissais-tu La Fare ?

F : Non, car l'hiver, quand je bossais dans le secteur, le refuge était recouvert de neige, et l'été je ne venais pas randonner dans le coin.

J : Est-ce un métier de garder un refuge, une passion, as-tu suivi une formation ?

F : **On peut dire que c'est un métier, je n'ai pas suivi de formation, mais mes expériences de mère de famille et de montagnarde me permettent de gérer et d'assurer l'intendance** ; de plus, j'ai pas mal voyagé, bossé sur un bateau, j'aime bien bricoler, donc je m'adapte facilement ; cependant, il faut être bien organisé, surtout dans ce refuge où on ne peut pas faire plusieurs choses en même temps, par exemple la soupe et le plat du soir, et où l'on est confronté à des contraintes fortes pour un gardien comme l'impossibilité de communiquer depuis le refuge ; c'est donc parfois tendu pour réaliser toutes les tâches.

J : Justement comment se déroule une journée type

F : **En juin avec les alpinistes cela débute entre 4 et 5h** pour ceux qui partent pour le Pic Bayle ou l'Étendard ; ensuite, c'est plutôt vers 6h30 et en général il fait pas chaud, car le soleil se lève tard sur le refuge ; donc le matin c'est cuisine, et plus il fait froid, plus je cuisine des gâteaux ! Vers 10h/10h30, les premiers promeneurs arrivent soit du Lac Besson, soit ils ont pris les bennes ;

La cuisine est sur le chemin, attiré par l'odeur des pâtisseries, ces premiers randonneurs s'arrêtent pour un café.

la cuisine est sur le chemin, attiré par l'odeur des pâtisseries, ces premiers randonneurs s'arrêtent pour un café. J'ai aussi quelques coureurs qui prennent juste un coca.

Au refuge, il n'y a pas de réseau...

Il faut ensuite procéder au nettoyage du refuge puis il me faut trouver le bon créneau pour aller relever mes messages, passer les communications. Au refuge il n'y a pas de réseau, je suis donc contrainte, 2 fois par jour, de m'éloigner de 50 à 100m pour trouver un lieu de réception, il y en a un au Nord et un autre au Sud ; tout cela prend un temps certain et de plus, de ces points je ne peux surveiller le refuge. C'est quand même bien compliqué.

J'ai ensuite des promeneurs qui viennent avec leurs pique-niques et qui se laissent tenter par ma tarte aux myrtilles.

L'après-midi, le soleil est là, c'est le temps vaisselle, nous avons un peu d'eau chaude, y compris pour une douche extérieure, grâce à un tuyau serpentin qui accumule la chaleur solaire, mais je suis aussi souvent contrainte de faire chauffer beaucoup d'eau ; je peux ensuite enchaîner sur des petits travaux puis préparer l'accueil du soir.

La Fare est un petit refuge rustique, la cuisine se prépare sous tente. Le dortoir de 12 places laisse que peu d'espace à la salle à manger qui s'installe habituellement dehors sous l'auvent face au soleil couchant.

J : Quel type de clientèle rencontres-tu ?

F : **C'est très éclectique,** souvent pour une nuit ; **il peut s'agir d'alpinistes, de montagnards chevronnés, mais aussi il y a beaucoup de premiers contacts avec la montagne, une première ascension en refuge. Or, certains randonneurs, surpris et impressionnés par les difficultés des sentiers d'accès en aval ou en amont, arrivent éprouvés.** Il y a en effet un paradoxe entre l'approche très facile par le Lac Besson ou les bennes d'Oz ou de Vaujany et le sentier qui démarre de l'Alpette et va grimper et serpenter dans des dalles glissantes par temps humides avec des passages un peu « exposés » pouvant être angoissants pour des randonneurs non habitués ; les parents, accompagnés de jeunes enfants, arrivent parfois éprouvés et soulagés au refuge, même si ces derniers sont en général enchantés d'avoir fait de « l'escalade ». Il m'est arrivé quelques fois d'aller chercher des randonneurs bloqués sur le sentier à l'heure de la soupe ! C'est dans ces moments qu'il serait bien d'être deux gardiens !

Ce n'est pas évident d'expliquer, de communiquer par exemple dans les offices du tourisme du secteur, compte tenu de la variété des publics ; nous avons envisagé avec l'OT de Vaujany de travailler sur un document pour présenter l'accès avec les bons mots, ne pas décourager, mais aussi prévenir des difficultés si on n'est pas aguerri aux sentiers de montagne.

Heureusement, un projet pour redessiner un sentier adapté à cette clientèle de débutant est en cours.

Pour autant, le réseau d'info semble bien fonctionner puisque de nombreuses familles avec plusieurs enfants viennent passer un moment au refuge.

Une particularité de La Fare sans doute, de nombreux randonneurs viennent profiter de ces espaces hors Parc avec leur chien, à tel point que j'envisage l'installation d'une niche ; il y a également des gens de l'Alpe qui montent pour une « nuit sauvage ». Il y a eu aussi des botanistes, le coin est tellement riche ; d'ailleurs **en 2018, avec le responsable du jardin alpin du Lautaret nous avons créé un petit jardin botanique représentatif de la diversité des plantes endémiques devant le refuge et nous avons même planté un sorbier à côté de la yourte**, le logement de la gardienne ; si cela réussit, cela sera magnifique.

C'est très éclectique : des alpinistes, montagnards chevronnés, mais aussi beaucoup de 1re ascension en refuge.

J : Comment es-tu organisée pour rééquiper le refuge en début de saison

F : Vers la mi-juin je fais monter « le gros » (literie, hygiène, alimentation...) par 2 rotations d'hélico, ces deux premières années on a aussi monté de gros trucs, la plonge, l'auvent ; ensuite tout au long de la saison c'est au moins 2 portages par semaine depuis l'Alpette, puis des portages ponctuels de produits frais que je vais chercher à Bourg d'Oisans ou à Ornon, car à La Fare je cuisine bio ou des produits frais

En 2018, nous avons créé un petit jardin botanique représentatif de la diversité des plantes endémiques devant le refuge.

de proximité, des légumes et des plantes aromatiques de mon jardin. J'essaie de caler ces déplacements le vendredi soir et remonter rapidement le samedi matin après le marché de Bourg ou alors je profite du mauvais temps.

J : C'est « speedant » !

F : Oui, **c'est du jonglage permanent** ; j'en profite pour préciser qu'il y a une entente très coopérative avec les divers responsables du secteur, qu'il s'agisse des remontées mécaniques d'Oz et de Vaujany, qui me laissent la possibilité d'entreposer des provisions dans un congélateur à l'Alpette, les directeurs de station, ou encore un partenariat simplifié avec mes fournisseurs comme « Manger bio Isère ».

J : Quel est ton bilan de fréquentation 2018, de fait ta première et complète saison ?

F : J'ai eu très peu de monde en juillet ; le Tour de France engendre un effet inverse et fait fuir les randonneurs, j'ai eu quand même quelques cyclistes venus pour assister au Tour. En août j'ai eu beaucoup de monde et en septembre vu les excellentes conditions météo j'ai eu encore de nombreuses demandes, mais j'avais tout plié vers le 11/12 septembre et redescendu le gros matos. Au total, j'ai enregistré 260 nuitées. Si j'avais su, je ne serais pas descendue si tôt, mais la météo est tellement imprévisible.

J : La Fare, ce n'est pas que la montagne, au sens activité physique, puisqu'en 2018 tu as proposé de nombreuses et diverses animations

F : Tout à fait, il y a eu par exemple dans le cadre de la **Tournée des refuges** un concert avec 4 musiciens ayant réuni 33 personnes début juillet, en août lors des **jeudis des Refuges en Oisans** une conférence de Gilbert Orcel sur l'épisode du sauvetage de l'hôpital des résistants pendant la Seconde Guerre mondiale, mais aussi des **apéros branchés botanique sauvage** ou 2 jours autour de la **géologie** et de la botanique ; nous avons également proposé des **initiations à l'escalade** avec un guide de haute montagne à l'école d'escalade proche du refuge (voies faciles sur de belles dalles granitiques).

J : Quel bilan plus général fais-tu après ces deux étés, quels sont tes besoins plus spécifiques, les travaux indispensables pour optimiser la fréquentation ?

F : Tout d'abord, c'est vraiment du bonheur de rencontrer autant de gens d'horizons si divers qui font connaissance entre eux le temps de leur séjour au refuge, voire, randonnent le lendemain ensemble.

Cependant compte tenu de la spécificité de La Fare d'être à portée de randonneurs débutants, il serait bien de réaménager le sentier d'accès par le bas depuis l'Alpette et par le haut depuis le plan des Cavales.

De même, faire en sorte que le réseau de communications ne soit plus aussi capricieux est une priorité.

Et c'est le bonheur avec la STD, car a priori les travaux utiles devraient pouvoir se faire pour la saison 2019. Tous mes vœux sont exaucés.

Afin d'améliorer les conditions d'accueil, on pourrait installer une seconde yourte dédiée aux repas ou permettre aux clients de se mettre à l'abri, et aux enfants de jouer en cas mauvais temps.

C'est vraiment du bonheur de rencontrer autant de gens d'horizon si divers qui font connaissance entre eux le temps de leur séjour au refuge...

J : Donc tu es déjà dans la préparation 2019 pour une ouverture mi-juin, et poursuivre ce gardiennage

F : Bien sûr, ceci dit je me donne encore une saison avant de prendre une décision sur la poursuite, car financièrement cela paraît difficilement viable, 12 personnes c'est peu ; même si l'on parvenait à atteindre le record historique de 350 nuitées d'il y a quelques années, cela semble compliqué.

J : Je rappelle que sur le site STD on trouve plein d'infos sur La Fare et qu'un lien nous renvoie sur ton propre site avec toutes les balades et activités du secteur et toutes les animations que tu impulses au cours de la saison, et enfin tes spécialités gastronomiques.

F : J'en profite pour préciser qu'en 2019 la carte sera branchée « délices orientaux ».

J : Tout un beau programme ! Alors fidèles lecteurs de cette revue, à vos souliers !

Entretien réalisé par Jacques Parra « J »

HOMMAGE AUX MAQUIS À LA FARE (OISANS-BELLEDONNE)

10 juin 1940
Dessiné par André Spitz
Gravé en taille–douce
par Antonin Delzers.
Tirage : 1,72 million.

Le docteur Robert Tissot, Pierre Montaz et Pierre Ratinaud, ont créé en 1987 « American-Treck», Association qui a pour but de perpétuer le souvenir de l'aventure de l'équipage du bombardier US SORGENFREI. L'appareil mitraillé sur le Reich, put encore volé jusqu'au secteur haut-alpin gapençais. Il s'abat en juillet 1944. L'équipage qui a pu sauter en parachute, rescapé du crash, souhaitait rejoindre la Suisse.

Au long d'une marche à pied forcenée, par le col de GIOBERNEY (3233 m), la Bérade (1700 m), entre juillet et août 1944, harcelés par les événements et le blocage allemand, mais pris en charge par les « troupes de l'ombre » : les maquis des Hautes-Alpes (Réallon…), le groupement « Jeunesse et Montagne » et le maxi de l'Oisans, les 11 Américains sont enfin en sureté relative à l'Alpe d'Huez, le 29 juillet 1944.

Mais le médecin-capitaine Tissot dit Tisserand avait organisé des cliniques de fortune dans l'hôtel des Grandes Rousses et le chalet du Signal. Ces antennes chirurgicales en plein cœur de l'Oisans, étaient pour les partisans, un soutien moral important.

Le 11 août, le médecin apprenait qu'une colonne ennemie avait pris la route de l'Alpe avec pour mission de détruire l'hôpital. Le docteur Tissot n'hésita pas!

Ces antennes chirurgicales en plein cœur de l'Oisans, étaient pour les partisans, un soutien moral important.

Avec l'aide des soldats américains, il décide d'évacuer le village en direction de l'Alpette en passant par les lacs Besson et Carrelet. Les 32 blessés furent transportés sur des brancards ou à dos de mulets, l'un d'eux, aveugle, fut guidé au travers de la montagne par sa fiancée. La femme du docteur Tissot, anesthésiste et enceinte de 8 mois, faisait partie de l'expédition.

Tous arrivèrent vers le 13 août dans les deux bergeries de l'Alpette, qui durant quelques jours devaient servir d'hôpital.

Las ! Les Allemands sur leurs traces. En catastrophe, il fallut de nouveau évacués, pour monter par un sentier abrupt tailler entre les rocs, 300 m plus au refuge de la Fare (2200 m, construit en 1877 par la STD). Au même moment, la colonne allemande investissait les bergeries que les soldats commencèrent aussitôt à incendier. Une soudaine intervention d'une quarantaine de maquisards contraignit les Allemands à fuir.

L'alerte avait été chaude. Les maquisards leur conseillèrent d' aller se cacher plus haut encore, sur le plateau au bord du lac de la Fare, dans les minuscules abris de Pierre Rajon (2650 m) où ils séjournèrent dans des conditions misérables jusqu'au 19 août 1944.

Hors de danger, ils descendirent dans la vallée, par les Rousses, la Cochette, Grand-Maison et le Rivier-d'Allemont, puis pour certains, Grenoble, libéré le 22 août.

P. Montaz a participé comme guide et agent de liaison; P. Ratinaud du groupe « Jeunesse et Montagne ». Le 22 mai 1996, le docteur Tissot a été promu chevalier de la Légion d'honneur au titre du ministère de la Défense, pour fait de résistance.

Daniel Petit
Extrait du livre « 11 américains tombés du ciel sauvés par les maquisards français» de Pierre Montaz. Ce livre dédicacé par l'auteur est disponible à la STD.

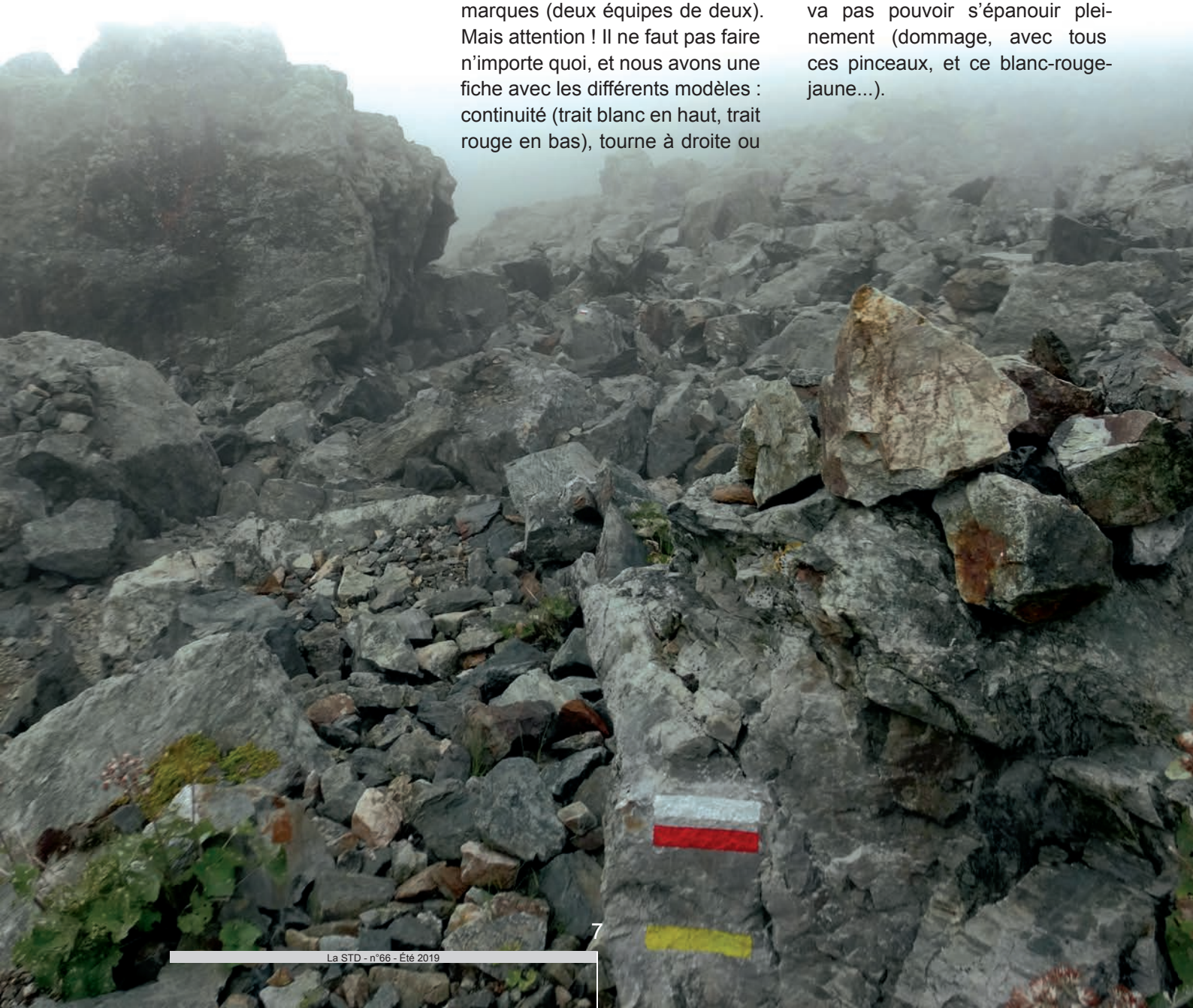
3 JOURS DE BALISAGE SUR LE GR 738

Vous avez peut-être entendu parler du nouveau GR 738 (contraction des départements 73 et 38), qui traverse le massif de Belledonne de Vizille à Aiguebelle en onze étapes. Mais on n'imagine pas le travail de fourmi qu'il y a derrière ces petites marques rouge et blanche...

Ayant indiqué mes disponibilités à la fédération de randonnée, je suis contactée par un chef baliseur qui me propose trois jours de balisage début septembre, sur le parcours lac du Crozet – refuge Jean Collet. Nous serons basés au refuge du Pré du Mollard.

Sur le parking, nous nous retrouvons à six : trois débutants, deux habitués, et le chef qui répartit le matériel, constitue les équipes et nous donne les consignes. Deux personnes vont préparer les supports et effacer les anciennes balises mal placées à l'aide de bouchardes (marteaux munis de petites pointes pour casser la roche) et brosses métalliques, les autres vont peindre les nouvelles marques (deux équipes de deux). Mais attention ! Il ne faut pas faire n'importe quoi, et nous avons une fiche avec les différents modèles : continuité (trait blanc en haut, trait rouge en bas), tourne à droite ou à gauche, croix (pour indiquer une mauvaise direction). À mon avis, si on fait la croix à l'envers, ce n'est pas bien grave... Hou là là, me répond le chef, ne commence pas comme ça, toute balise non conforme sera impitoyablement éliminée ! Bon, je vais faire un effort, ce serait dommage de me faire virer dès le premier jour (je suis baliseur « à l'essai »), mais je sens que notre créativité ne va pas pouvoir s'épanouir pleinement (dommage, avec tous ces pinceaux, et ce blanc-rouge-jaune...).

On n'imagine pas le travail de fourmi qu'il y a derrière ces petites marques rouges et blanche...



Nous montons jusqu'au refuge où nous déposons quelques affaires. Le brouillard s'est installé (il y a une petite bise qui favorise cette barre de nuages sur le versant ouest de Belledonne) et nous repartons vers le col de la Sitre. Nous suivons un ancien balisage jaune (PR pour Promenade et Randonnée), et notre chef en profite pour nous expliquer pourquoi cette marque-ci est mal placée, ou celle-là dans le mauvais sens (il faut placer la balise perpendiculairement au sens de la marche). Pour ma part, je trouve qu'il y en a trop, car le sentier est bien tracé, mais c'est parce qu'il faut rassurer le randonneur novice ou distrait. Cela ne nous empêche pas de nous égarer à un embranchement mal signalé, il me semblait bien qu'on fût sur un sentier de vaches..., mais après cette petite digression, nous arrivons vers le col de la Sitre, le travail sérieux va pouvoir commencer.

Dans cette zone d'alpages et de pierriers (+ de pierriers que d'alpages !) nous faisons du balisage « à vue », c'est-à-dire que chaque marque doit être visible depuis la précédente (dans les deux sens bien entendu). Le résultat est appréciable par temps de brouillard, nous aurons l'occasion de le vérifier, mais pour le moment c'est beaucoup de boulot (nous aurons également l'occasion de le vérifier). Les deux « préparateurs » choisissent les supports, vérifient leur visibilité, les aplanissent (plus ou moins), grattent les lichens. Ce n'est pas toujours évident, car même dans un pierrier on peut manquer de cailloux ! Celui-ci n'est pas stable, celui-là mal orienté, ce gros rocher trop loin du sentier... Les équipes de peintres arrivent ensuite, rouspètent parce que la pierre est bosselée, trop basse (pas facile de peindre à plat ventre avec trois flacons de peinture dans une sacoche à la ceinture !), ou trop petite. Nous devons en effet marquer le GR en blanc et rouge et le PR en jaune 10 cm plus bas, le tout bien aligné (consignes que nous ne respectons pas toujours...). Mon coéquipier tient le pochoir (pas si facile, il ne faut pas bouger) et je lui peins les doigts avec application (il a des gants, sauf quand il oublie de les remettre). J'essaie d'éviter bavures et coulures, et nous sommes généralement satisfaits de notre oeuvre, même si le résultat manque un peu de fantaisie (un peu répétitif, je trouve...). Le casse-croûte avalé, nous continuons tout l'après-midi, et même si nous sommes encore loin du col du Loup, nous pensons à la chèvre de M. Seguin : « le vent fraîchit, la montagne devint violette, c'était le soir... ». Nous redescendons dans le brouillard, heureusement le sentier est maintenant balisé, et nous arrivons à la nuit au refuge, chaud, éclairé, et où nous attend un bon repas (la réputation de Sylvain, gardien-cuisinier, n'est pas usurpée).

Nous devons en effet marquer le GR en blanc et rouge et le PR en jaune, 10 cm plus bas, le tout bien aligné. Mon coéquipier tient le pochoir et je lui peins les doigts avec application...

Le lendemain, nous passons assez rapidement au-dessus du brouillard, mais sur ce versant nord-ouest nous sommes à l'ombre (et au frais...), jusque vers 13h-14h (heure de la pause-déjeûner, la convention collective du travailleur bénévole n'a pas encore été négociée !). Juste à ce moment-là, le brouillard monte et nous engloutit jusqu'à la fin de l'après-midi. Nous passons le col du Loup et commençons à baliser la descente vers le lac du Crozet. Pour rentrer avant la nuit, nous nous arrêtons vers le lac du Loup, et nous profitons des derniers rayons du soleil et d'une belle mer de nuages en repassant le col.

Anne C.

TOUR DE LA LAUZIERE

Depuis quelques années, un sentier boucle le massif de La Lauzière grâce à un entretien et un balisage corrects. De plus, il est bien décrit sur www.lauziere-savoie.fr, ce qui permet de s'y aventurer sans trop de soucis. Il nécessite tout de même l'utilisation des cartes IGN et nous avons pu constater qu'il restait peu fréquenté.

Avec quelque 5 300 m de dénivelé positif et environ 30 heures de marche, ce n'est pas une trop rude épreuve. Il est déconseillé par temps pluvieux, car des passages étroits bordent de raides couloirs herbeux et des pierriers peuvent devenir glissants.

Nous avons découpé nos étapes au gré des possibilités d'hébergement : abris rustiques, cabanes non gardées, et un seul refuge gardé (Logis des Fées).

Malgré une publicité alléchante (mais pas mensongère) sur Yahoo nous n'étions que deux, en ce début de septembre au départ du col de La Madeleine (1995 m) : Christian Blazy et moi-même.

La confortable cabane de l'Arbresserie semble être inspirée de notre refuge de La Fare...

Journée 1 :

Le sentier débute 1 km en aval du col de La Madeleine puis passe au col de Montjoie, à la Croix de la Coutire, à l'abri sous roche de la Pierre du Chasseur, offrant des vues dégagées sur Belledonne puis sur les Bauges. Nous cheminons ainsi sous le Grand Pic de La Lauzière et traversons les contreforts de sa face ouest pour atteindre la confortable cabane de l'Arbresserie (dont l'architecte semble s'être inspiré de notre refuge de La Fare).

Journée 2 :

Toujours en balcon, face aux Bauges, nous passons au chalet de La Balme-Dessus, gravissons le difficile Passage des Moutons (vu sa raideur, nous pensons qu'il s'agit plutôt de chèvres !) avec l'envie d'une baignade au lac Clartan. Las, un nuage s'obstine à nous cacher le soleil et un petit zef frisquet vient réfréner nos ardeurs à un simple pique-nique. Pourtant le site est idyllique, blotti au pied des Frettes. Le chalet de La Vénitier étant squatté par un berger, son matériel et ses 10 chiots, nous poursuivons sur un chemin gadouilleux jusqu'au chalet de La Perrière que nous partageons avec deux autres randonneurs. Splendide coucher de soleil.

Le site est idyllique, blotti au pied des Frettes...

Journée 3 :

Afin d'équilibrer les étapes, nous décidons de court-circuiter le col de l'Arc et son chalet pour effectuer ce jour-là la traversée du Bellachat (2484 m) quitte à bivouaquer sur sa face Est. Après avoir longé les pointes de Combe Bronsin et des Marmottes Noires nous piquons donc vers la crête du Bellachat. Un énorme reliquat d'avalanche nous rappelle la mauvaise réputation de cette face. Le chemin devient raide, plus ou moins perdu au milieu des myrtilliers et rodos. L'arête sommitale offre un panorama 360° : Bauges, Mont-Blanc, Vanoise... Nous descendons à la recherche d'un abri pour la nuit sur le versant opposé. Un joli chalet tout neuf nous attire. Déception : il est fermé ! Nous nous réfugions à la cabane des Pissus : petite, glauque, sale, sombre, mais ouverte … et face à la Vanoise.

Après avoir longé les pointes de Combe Bronsin et des Marmottes Noires, nous piquons donc vers la crête du Bellachat.

Journée 4 :

Le soleil rougeoie sur les crêtes des Marmottes Noires : c'est beau ! Nous traversons des zones austères en alternance avec les prairies de la Cave du Villard et de Lachat, puis recommençons à fantasmer sur une baignade au lac de l'Arpettaz. Fatigués, nous découvrons le lac : il s'est presque évaporé ! Pique-nique triste et rapide, car le Logis des Fées nous attend : à nous ses chaises longues, ses bières, ses douches et ses couettes. Ce soir-là point de plat lyophilisé ! Le refuge est pour nous seuls.

Le Logis des Fées nous attend : à nous ses chaises longues, ses bières, ses douches et ses couettes...

Journée 5 :

Pour rejoindre le col de La Madeleine, il nous faudra traverser les nombreuses combes de ce versant Est : Bridan, Les Plans, La Valette, entre Deux Roches, La Rave... Tu parles d'un sentier balcon ! A chaque combe, d'un côté ça descend, de l'autre ça remonte ! Chaque fois, c'est seulement 250 m, mais multiplié par six ! Et nous voilà devant le restaurant La Banquise, ses parasols, ses fauteuils, sa serveuse accorte... Le bonheur est en terrasse !

A chaque combe, d'un côté ça descend, de l'autre ça remonte !

Un bel enchaînement qui nous a fait connaître en été des lieux souvent fréquentés par nos spatules.

On conseille ! Merci à Christian qui a bien voulu partager cette aventure.

Jean-Louis Cristofol

TOUR DU GRAND COMBIN

Fin juillet 2018, sous la conduite de Daniel, 11 stdistes sont allés promener leurs gros souliers autour du Grand Combin. Partis d'un petit hameau (Vaud) en Valpeline (Italie) au-dessus d'Aoste, nous avons cheminé pendant 7 jours essentiellement en Suisse. Un beau parcours de haute randonnée, exigeant en raison de belles pentes à la montée comme à la descente, et par la longueur de certaines étapes, tout en précisant qu'en cas de névés persistants, certains tronçons sont exposés. De superbes panoramas, le ou les Combins sous toutes les coutures et avec divers éclairages, particulièrement depuis le refuge Panossière, refuge atteint après le franchissement d'une passerelle himalayenne de 190m de longueur et à 80m de hauteur !

Le Combin culmine tout de même à plus de 4300m, c'est (encore) le domaine des grandes étendues glaciaires même si les conséquences du réchauffement sont manifestes.

Le dernier jour, quelques touristes aux mollets particulièrement affûtés et ne craignant pas l'enchaînement d'une dénivelée négative de + de 2000m!) sont allés gravir un sommet à + de 3400m (le mont avril) et s'accroupir pour nous ramener de sympathiques bouquets de génépi.

(Daniel, Denise & Jacques)

Descriptif technique

Journée 1 :
GRENOBLE-AOSTE-OLLOMONT–VAUD :
Départ : parking Hôtel du Mont Gelé (recommandé, très sympa) 1482m à 14h
Arrivée : refuge CHAMPILLON 2465m- Italie - 00393396359679 (grand refuge avec spa, yourte, belle déco)
D+ = 1060m, 3h env.

Journée 2 :
Départ du refuge vers Col Champillon 2709m, descente à Plan Puig et longue longue remontée jusqu'à l'hospice du Grand St Bernard 2469m – 8h - D+ 1100m – 18 km - 00 41 27 787 12 36 – (navette possible entre st oyen et col)

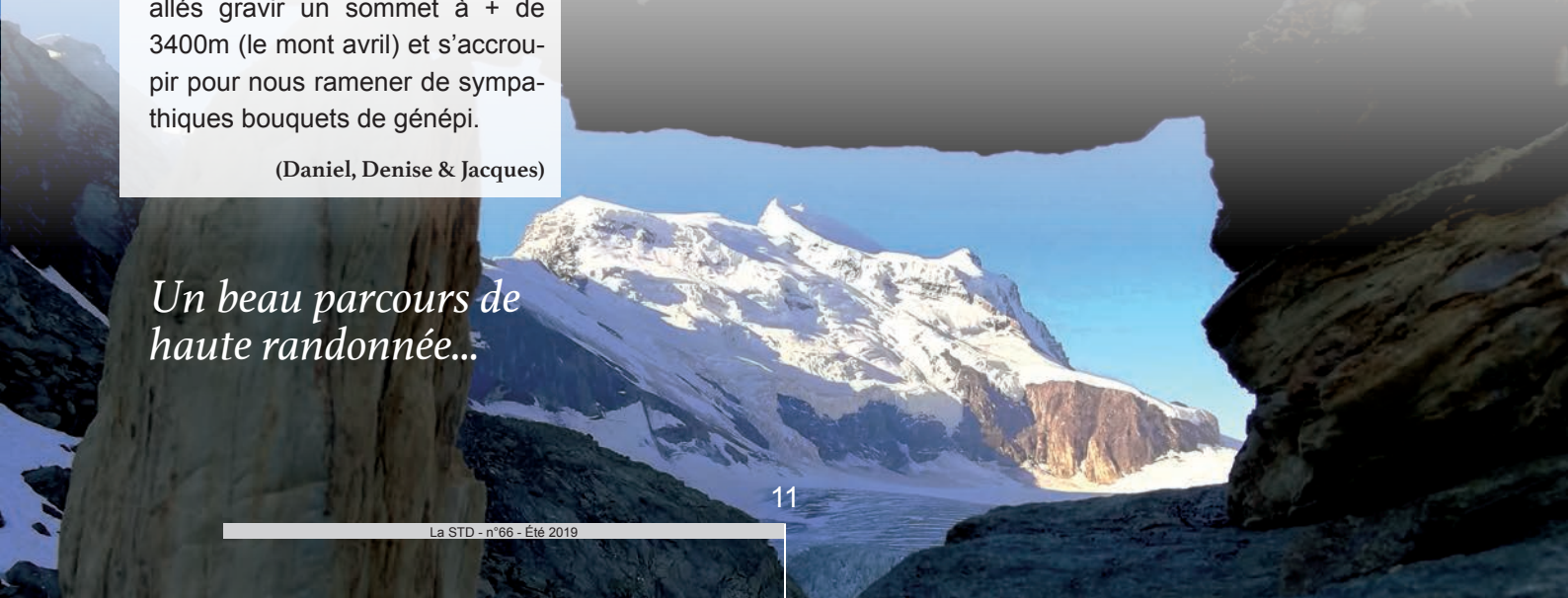
Journée 3 :
Départ de l'hospice vers Col des Chevaux 2714m (montée sympa) - col Bastillon 2754m (très belle vue sur Grand Combin/Mont-Blanc/Jorasses) – Descente raide dans les rochers, remontée au col de l'Arpalle puis col de La Névé de la Rousse (2752m) et traversée d'une zone de curiosité géologique de roche jaune avant de grimper le sommet à 2873m donnant accès aux pâturages descendant (très long) vers Bourg ST Pierre, Suisse (00 41 78 814 69 95) 1632m, – 11h avec les pauses dont une baignade au Lac de Planard - D+ 1200m D- 1650m

Journée 4 :
Longue et douce montée à la cabane des milles 2473 m - 00 41 27 78 311 82 - 5h – D+ 1000 D- 300 - 11km

Journée 5 :
Départ par sentier d'alpage sympa jusqu'à la cabane Brunet (2103m), montée au col des Avouillons 2649 m, passage étroit et raide, très belle vue sur Combin et son glacier, descente raide jusqu'à passerelle corbassiere 2300m - remontée facile au refuge Panossière 2641m - 00 41 27 771 33 22 - D+ 1150 m D- 1000m - 14,5 km - 6h

Journée 6 :
Premier collu à 2870 puis col des otanes 2846m (bouquetins) – descente jusqu'au barrage mauvoisin – on traverse des galeries et un parcours pédagogique - remontée sur rive droite jusqu'aux Bergeries Gietro (casse-croûte) puis continuation jusqu'au col Tsafeiret (2628m), descente raide et périlleuse, mais bien équipée de chaînes et d'escaliers - refuge Chanrion 2462m- D+ 1000m D- 1000m - 17 km - 00 41 027 778 12 09 - 8H30

Journée 7 :
Descente (-200m) jusqu'à la rivière, puis remontée jusqu'à Fenêtre Durand 2797 m – puis descente de retour VAUD 1482 m (5h) D+ 620 D-1200m – complément du Mont Avril 3346m réalisé par 4 touristes cueilleurs super-motivés en 2h30 AR



Un beau parcours de haute randonnée...

L'ARCHE DU VET, UNE REMARQUABLE CURIOSITÉ GÉOLOGIQUE EN VALBONNAIS

En ce doux mois d'octobre 2018, Anne et Yann nous ont fait découvrir une bien discrète, mais remarquable curiosité géologique au-dessus du petit village de Gragnolet.

Avis aux randonneurs aux mollets affutés et au sens de la trace développé...

Selon les informations précisées sur le site « geologie-patrimoine-matheysine.fr » (dont est extraite la photo), il s'agit de l'une des formations triasiques du Parc des Écrins, un relief ruiniforme produit par cargneulisation des dolomies.

Avis aux randonneurs aux mollets affutés et au sens de la trace développé, le sentier, depuis Gragnolet, est fait pour vous ; en effet, l'accès se fait par un sentier quelque peu oublié, surtout au départ, et en tout cas bien sportif ; c'est raide, souvent en dévers, bâtons fortement conseillés ! Ce n'est pas sur un sentier tracé pour les randonneurs, mais sur un chemin traditionnel créé il y a longtemps pour l'accès aux pâturages du Vet, aujourd'hui peu entretenu, il existe tout de même quelques cairns.

Découvrez une bien discrète, mais remarquable curiosité géologique !

Mais, que les plus « touristes » se rassurent, l'accès à ce site peut s'effectuer depuis le très bon sentier d'itinéraire entre Entraigues et la Tête du Vet, c'est tout à fait paisible et vous pourrez « plonger » sur l'Arche !

JP

ENTRETIEN ESTIVAL DE SON D.V.A. QUELQUES RECOMMANDATIONS

En fin de saison, il est indispensable d'assurer un suivi de son DVA (détecteur de victime d'avalanche) afin de le conserver en parfait état de fonctionnement pour la saison suivante :

N°1 : Sortir les piles de son appareil

La première consigne est de sortir les piles de son appareil (vous pouvez les recycler vers d'autres appareils, horloge…). En effet, au début de la saison suivante, vous mettrez des piles neuves. Il est rappelé qu'on ne doit utiliser que des piles alcalines, en aucun cas des piles rechargeables.

N°2 : vérifier si une révision fabricant se révèle nécessaire

La deuxième recommandation est de vérifier si eu égard à l'âge de son DVA, une révision fabricant se révèle nécessaire ; relisez votre notice, renseignez-vous auprès de votre vendeur, le délai moyen de révision est de l'ordre de 3 ans.

N°3 : Stocker de manière optimale son DVA

Enfin, nous vous conseillons de stocker votre DVA dans son emballage d'origine, au sec, à plat et à l'écart des sources électromagnétiques

Du respect de ces quelques gestes, dépend aussi la sécurité de tous.

Jacques et Yann

RAPPORT MORAL 2019
12 mars 2019 à 19h à EYBENS

La Maison départementale des sports sise à Eybens a une nouvelle fois accueilli l'assemblée générale de la STD le 12 mars 2019 à 19h. Elle a débattu des rapports d'activité et financier, de la fréquentation des refuges, d'une minime modification des statuts, du budget prévisionnel.

À l'issue de cette AG, le conseil d'administration de la STD se compose des personnes suivantes :

- Mme BERNARDIN Bénédicte,
- Mme GOUIN Catherine,
- Mr APSITE Patrick,
- Mr FOURNEL Philippe,
- Mr LEBERRE Yann,
- Mr LOIRAT Philippe,
- Mr MIAS Jean-Luc,
- Mr PARRA Jacques,
- Mr REBREYEND Dominique,
- Mr ROLLAND Philippe.

Le nouveau bureau, élu à la suite par le CA, se compose désormais comme suit :

- **Président :** Dominique REBREYEND
- **Vice-Président :** Jean-Luc MIAS
- **Secrétaire général :** Jacques PARRA
- **Trésorière :** Bénédicte BERNARDIN

À l'occasion de cette assemblée générale et de l'élection des membres composant le Conseil d'administration, c'est un tout nouveau bureau qui prend « les commandes » de la STD !

En effet, Bénédicte me succède au poste de trésorier, Jacques succède à Philippe Rolland au poste de Secrétaire général, Jean-Luc succède à Yann Leberre au poste de Vice-président, et moi-même, je succède à Christian UTZMANN.

C'est un tout nouveau bureau qui prend les commandes de la STD !

Fort heureusement, même s'il n'a plus souhaité être membre du CA, Christian a bien voulu continuer à participer à la gestion hautement technique de nos cinq précieux refuges ; en lien avec le Président et les membres du CA, il assurera donc le suivi de l'entretien des refuges et des travaux engagés ainsi que les relations avec les gardiennes. J'en profite pour le remercier de son investissement général dans l'administration de notre club et son animation et dire aussi aux membres expérimentés du CA ma chance de pouvoir compter sur leur soutien et leurs savoirs.

Au seuil de ce mandat, de nombreux chantiers ont déjà été ouverts qu'il nous faut poursuivre, telle l'amélioration de notre communication, notamment avec cet objectif essentiel de conquérir de nouveaux adhérents, objectif qui passe nécessairement par le développement de nos propositions d'activités, particulièrement en matière d'alpinisme et d'escalade. À ce titre, la formation des cadres techniques et leur recyclage, le soutien à la formation de nouveaux encadrants constituent des points clefs. Enfin, le prochain chantier du déménagement de notre siège social (à l'automne) est l'occasion de poursuivre la modernisation de notre secrétariat et de travailler, grâce à l'irremplaçable concours de Daniel, sur les précieuses archives de notre club historique.

De quoi s'occuper donc ! Dès lors, si vous avez un peu de disponibilité dans tel ou tel domaine, même de manière ponctuelle, n'hésitez pas à venir nous rencontrer.

Je souhaite enfin remercier tous les encadrants des différentes activités qui permettent tout au long de l'année de passer des moments chaleureux en montagne.

Bien sportivement,

Dominique REBREYEND,
Président de la STD

PERMANENCES DU CLUB

Les permanences de la STD ont lieu tous les jeudis soir de 18h30 à 20h. Venez nombreux, afin d'être au courant des activités et des sorties du week-end.

Béatrice, qui assure le secrétariat de la permanence, et, les encadrants présents, sont à votre disposition pour vous renseigner.

En cas d'empêchement, vous avez toujours la possibilité de téléphoner au **04 76 44 75 94**.

GROUPE DE DISCUSSION STD

Un groupe de discussion sur Internet est à votre disposition ; il vous permet d'être informé-e-s des sorties organisées en dehors des programmes et de rester en contact (permanent !) avec la communauté des STDistes.

Ce groupe est ouvert à toutes les activités. Si vous n'êtes pas encore inscrit, renseignez-vous auprès de Béatrice à la permanence ou adressez-lui un mail à l'adresse suivante :
beatrice.reverdy@orange.fr

NUMÉROS DE TÉLÉPHONE UTILES

Appel d'urgence à partir d'un portable le 112

SAMU 38 :	15
Pompiers :	18

PGHM / CRS Alpes :

Isère :	04.76.22.22.22
Htes Alpes :	04.92.22.22.22
Tarentaise :	04.79.08.29.30
Maurienne :	04.79.05.11.88
Chamonix :	04.50.53.16.89

Pour obtenir les prévisions météo par téléphone : 08.92.68.02.xx où xx est le numéro du département souhaité.

RENOUVELLEMENT DES COTISATIONS

Cette année, votre licence FFME vous couvre jusqu'au 31 octobre 2019.

Au delà de cette date, et si vous n'avez pas renouvelé votre cotisation, vous ne serez plus assuré.

Pensez donc à effectuer cette formalité pour profiter des premières neiges.

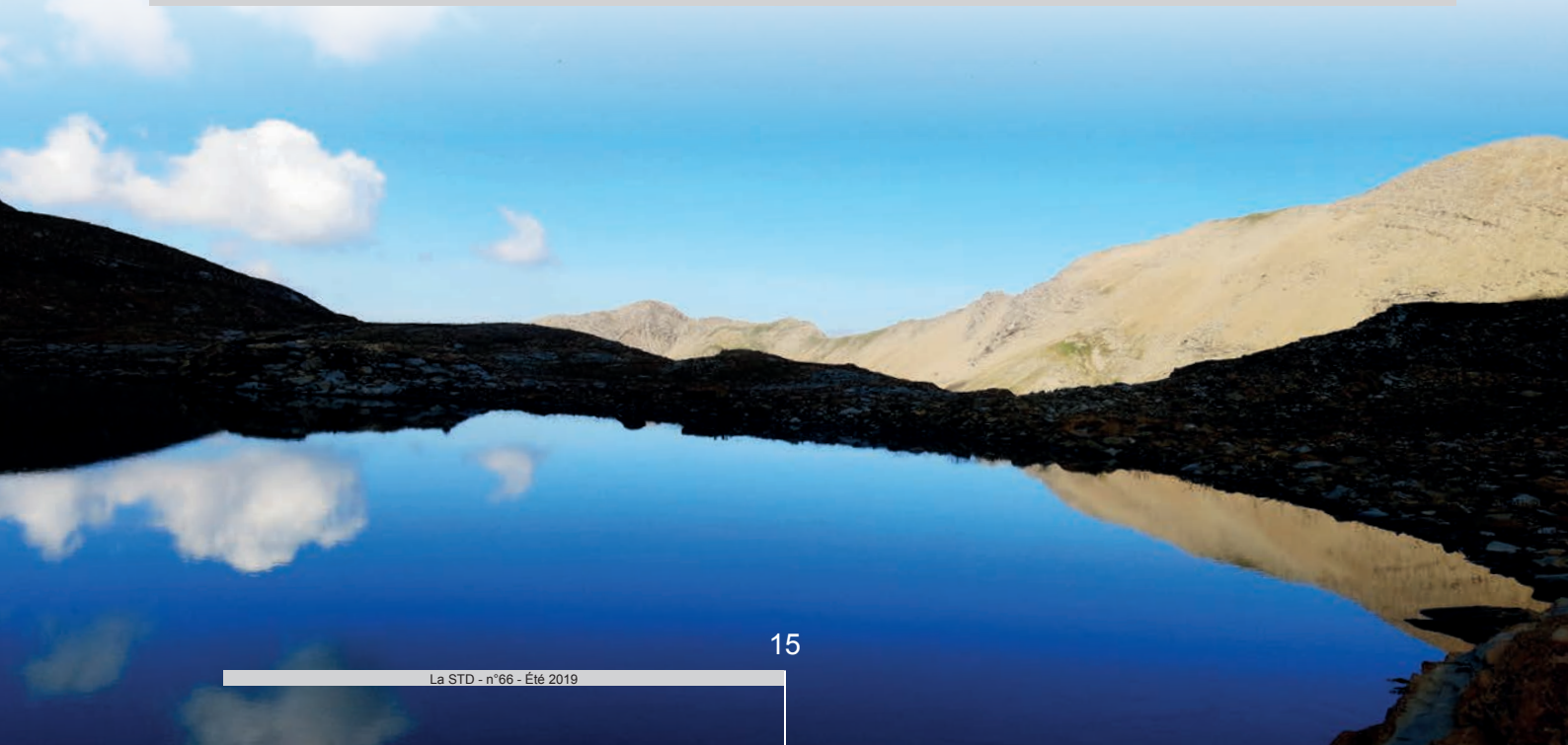
Votre inscription au club vous permet d'être assuré au travers de l'adhésion à la FFME.

Elle vous permet aussi de participer à toutes les activités montagne proposées par la STD.

Voici le montant des cotisations individuelles pour la saison 2018/2019 (y compris l'adhésion à la FFME) :

- Adulte : 93,25 €
- Conjoint : 83,25 €
- - 18 ans : 56,75 €
- Cotisation STD seule : 35 €

La STD propose aussi, pour ceux qui ne pratiquent que la randonnée pédestre, une inscription incluant la licence FFRP pour un montant total de 72 € (licence + cotisation STD)



PROGRAMME DES ACTIVITÉS DE LA STD

Retrouvez sur les pages 17 et 18 le programme des randonnées pédestres, alpinisme et escalade de la STD pour l'année 2019.

Cette année encore, l'activité « randonnée pédestre » utilise la nouvelle cotation, pour classifier la difficulté des randonnées proposées.

Cette nouvelle cotation est celle utilisée par le Club Alpin suisse.

T1

Définition : Randonnée
Sentier : Bien tracé
Terrain : Plat ou faible pente
Dangers : Pas de risque de chute
Exigence : Aucune

T2

Définition : Randonnée en montagne
Sentier : Tracé ininterrompu
Terrain : Parfois raide
Dangers : Risque de chute pas exclu
Exigence : Pied sûr

T3

Définition : Randonnée exigeante
Sentier : Trace pas forcément visible partout
Terrain : Passages exposés pouvant être équipés de cordes ou de chaînes. Éventuel appui des mains nécessaire pour l'équilibre.
Dangers : Quelques passages exposés avec risque de chute
Exigence : Pied très sûr. Expérience élémentaire de la montagne

T4

Définition : Randonnée alpine
Sentier : Trace parfois manquante
Terrain : Assez exposé : pentes raides et délicates mêlées de rochers. Névés faciles. L'aide des mains est parfois nécessaire.
Dangers : En cas de mauvais temps, le repli peut s'avérer difficile
Exigence : Être familier du terrain exposé. Capacité d'évaluation du terrain. Expérience alpine.

PROGRAMME RANDONNÉES PÉDESTRES STD 2019

DATE	DATE	SORTIE/MASSIF	NIV./DENIVELE
Avril			
D 28	Philippe Fournel	Crête de Charande - Vercors	T1 - 750
Mai			
D 5	Yann Leberre	Néron	T3 - 1000
D 12	Philippe Fournel	Col des Près - Beaumont	T1 -750
D 19	Jean-Louis Cristofol	Carrières romaines - Vercors	T2 - 1100
D 26	Anne Canceill	Charande / Plateau de Sornin Vercors Nord	T3 - 800
Juin			
J 30/05- D 2/6 Ascension	Daniel Petit	Massif de la Sainte Victoire (13)	T1 T2
8 -9 (Pentecôte)		(pour mémoire WE initiation Alpinisme	
D 16	Jean-Louis Cristofol	Mont Bellacha –Lauzière (73)	T2 - 1200
D 23	Daniel Petit	Rocher de l'Ours et La Main - Vercors	T2 - 1000
D 30	Anne Petetin	Pas de Serre-Brion et Pas Morta - Vercors	T3 - 1050
S 29 et D 30	Jean-Luc Mias	Rando sans voiture (via transIsère) Traversée en Beaumont en 2 jours avec bivouac	T2 - 1200
Juillet			
S 6 – D 7	Jean-Louis Cristofol	Grand Coin (73) sur 2 jours avec bivouac	T2-T3 / 2000
D 14	Jean-Luc Mias	Le Grun de St Maurice – Valgaudemar	T3 - 1450
S 20-D 21	Philippe Fournel	Lac Labarre – Lac Vallon - Valbonnais	T2 - 1200
D 28	Yann Leberre	Pic de Valsenestre - Valbonnais	T2 - 1500
S 27/7 au S 3/8	Daniel Petit	Semaine en Haute Maurienne	T1 – T2
Août			
D 4	Philippe Fournel	Lac des Bêches	T2 - 1200
D 11	Patrick Apsite	Randonnée en Champsaur	T2 - 1100
Septembre			
D 1	Jean-Louis Cristofol	Grands Moulins en traversée - Belledonne	T3 - 900
D 8	Andréa Colella	Grande Sure ou Canyon	
D 15	Anne Petetin	Tour des Aiguillettes de Vaujany - Oisans	T3 - 1000
D 22	Andréa Colella	Granier ou Canyon	
D 29	Philippe Fournel	Grand Colon	T2 -1000
Octobre			
D 6	Jean-Louis Cristofol	Rocher de la Corne « Traversée héroïque » - Dévoluy	T4 - 800
D 13	Lionel Picandet	L'Aulp du Seuil - Chartreuse	T2 - 800
D 20	Anne Canceill	Col du Vay – Belledonne Nord	T2 - 1200
D 27	Philippe Fournel	Lacs de la Grande Valloire - Belledonne	T2 - 1300

PROGRAMME ALPINISME / ESCALADE STD 2019

DATE	DATE	SORTIE / COURSE / VOIE	NIVEAU
Mai			
D 5	Odile	Escalade terrain d'aventure ou grande voie	
J 8	Odile	Escalade terrain d'aventure ou grande voie	
S 25 et D 26	Jacques PARRA	Initiation et découverte Via Ferrata - Alpe du Grand Serre S25 = VF de la Cascade = parcours initiation D26 = VF du Grand Bec 1ère partie	PD - 2h30AR AD+/5h AR
Juin			
S 8 et D 9 Alpi	A-B Favaudon, Philippe Bertrand, Philippe Loirat	WE initiation Alpinisme encadré par un guide de haute montagne assisté d'encadrants STD Lieu à déterminer	initiation
D 16	A-B Favaudon, D Rebreyend	Pic Coolidge	
S 22 et D 23	Patrick Apsite	Course de neige (Replat ou Rateau)	neige
Juillet			
1-3/07	Christian Utzmann	Alpinisme autour du refuge Albert 1er : Petite Fourche et Aiguille du Tour.	
S 6 et D 7 Alpi	Yann Leberre Jean-Luc Mias	Refuge STD Adèle Planchard et Grande Ruine avec le samedi soir un concert de flûte irlandaise	
Semaine du 7 au 14	A-B Favaudon, D Rebreyend, C Utzmann, P Loirat	Séjour Alpinisme, Escalade Lieu à déterminer	
S 20 et D 21 Alpi	Yann Leberre	Bec du Canard – Oisans avec bivouac au Lac des Bêches	F - rocher
V 26 au D 28 Escalade	Philippe LOIRAT	Autour du refuge STD du Soreiller	

* Merci aux personnes intéressées par un week-end de s'inscrire le plus tôt possible, afin de faciliter la réservation des gîtes et refuges, qui sont parfois très fréquentés, particulièrement en juillet et août.

**Les courses indiquées dans le programme ne sont données qu'à titre indicatif. En fonction des conditions de la montagne, les initiateurs se réservent le droit de changer d'objectif, tout en conservant le niveau et la dénivelée de la course indiquée (T1 / T2 / T3 / T4).

***Voir le tableau présenté p16 pour la cotation des difficultés.

N'oubliez pas que de nombreuses sorties s'organisent spontanément le jeudi soir, en fonction de la météo et de l'inspiration du jour. De ce fait, elles n'apparaissent pas sur le programme. Venez donc régulièrement à la permanence STD du jeudi soir si vous souhaitez profiter de ces opportunités.

LES REFUGES DE LA STD

Le Soreiller 2719m

Massif de l'Oisans

Gardiens : Quentin Delavignette et Marielle Mollaret

Ouverture : Fin mai à mi-septembre (et les week-ends en intersaison)

Refuge d'hiver : Oui

Accès : Depuis les Étages, commune de Saint-Christophe en Oisans en 3h30

Tél. Refuge : 04 76 79 08 32
www.soreiller.com

Tarif	Tarif normal	FFME/ FFCAM/ FFRP	Étudiants/ Chômeurs	Groupes de 8 ou +	STD/CAS/ CAB	Jeunes – 18 ans	Guides et autres pros.*	Initiateurs STD	Opérations de secours
Gardé	20,00 €	16,00 €	16,00 €	10,00 €	10,00 €	10,00 €	10,00 €	Gratuit	Gratuit
Non gardé	10,00 €	8,00 €	8,00 €	5,00 €	5,00 €	5,00 €	5,00 €	Gratuit	Gratuit

**Guides et autres professionnels de la montagne dans le cadre de leur activité*

La Selle 2673 m

Massif de l'Oisans

Gardienne : Noémie Dagan

Ouverture : Au printemps, puis de début juin à début septembre (et les week-ends en intersaison)

Refuge d'hiver : Oui

Accès : Depuis Saint-Christophe en Oisans en 3 heures

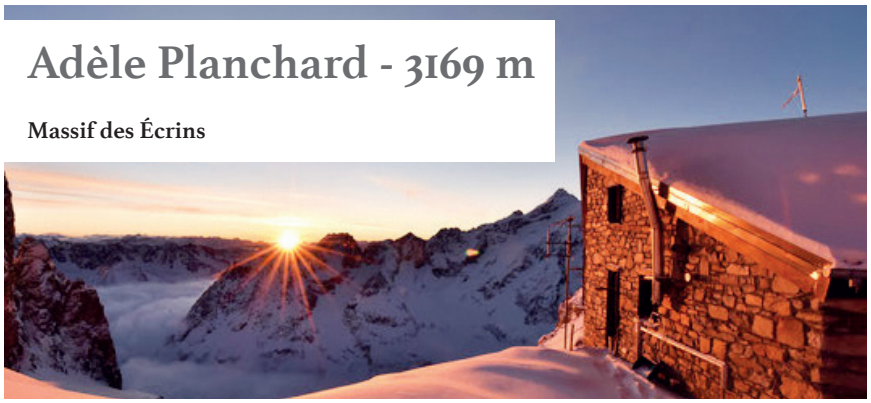
Tél. Refuge : 04 76 79 56 56
www.refugedelaselle.fr

Tarif	Tarif normal	FFME/ FFCAM/ FFRP	Étudiants/ Chômeurs	Groupes de 8 ou +	STD/CAS/ CAB	Jeunes – 18 ans	Guides et autres pros.*	Initiateurs STD	Opérations de secours
Gardé	20,00 €	16,00 €	16,00 €	10,00 €	10,00 €	10,00 €	10,00 €	Gratuit	Gratuit
Non gardé	10,00 €	8,00 €	8,00 €	5,00 €	5,00 €	5,00 €	5,00 €	Gratuit	Gratuit

**Guides et autres professionnels de la montagne dans le cadre de leur activité*

Remarques

- Ces tarifs sont donnés en euros, hors taxe de séjour dont le montant est fixé par les communes.
- Pour les tarifs de 1/2 pension proposés par les gardiens, voir les sites Internet des refuges.



Adèle Planchard - 3169 m

Massif des Écrins

Gardienne : Fanny Barnier

Ouverture : Au printemps, puis de début juin à mi-septembre (et les week-ends en intersaison)

Refuge d'hiver : Oui

Accès : Depuis le Pied du Col au-dessus de Villard d'Arène en 5 heures

Tél. Refuge : 04 76 79 92 14
www.refuge-adele-planchard.com

Tarif	Tarif normal	FFME/ FFCAM/ FFRP	Étudiants/ Chômeurs	Groupes de 8 ou +	STD/CAS/ CAB	Jeunes – 18 ans	Guides et autres pros.*	Initiateurs STD	Opérations de secours
Gardé	21,00 €	16,80 €	16,80 €	10,50 €	10,50 €	10,50 €	10,50 €	Gratuit	Gratuit
Non gardé	10,50 €	45,80 €	8,40 €	5,20 €	5,20 €	5,20 €	5,20 €	Gratuit	Gratuit

**Guides et autres professionnels de la montagne dans le cadre de leur activité*

La Fare - 2300 m

Massif des Grandes Rousses

Gardienne : Florence Morellet

Ouverture : Juillet et Août

Refuge d'hiver : Non

Accès : depuis l'Alpe d'Huez (parking du lac Besson) en 2 heures

Tél. Refuge : 06 31 65 08 04
www.refugedelafare.fr

Tarif	Tarif normal	FFME/ FFCAM/ FFRP	Étudiants/ Chômeurs	Groupes de 8 ou +	STD/CAS/ CAB	Jeunes – 18 ans	Guides et autres pros.*	Initiateurs STD	Opérations de secours
Gardé	20,00 €	16,00 €	16,00 €	10,00 €	10,00 €	10,00 €	10,00 €	Gratuit	Gratuit
Non gardé	10,00 €	8,00 €	8,00 €	5,00 €	5,00 €	5,00 €	5,00 €	Gratuit	Gratuit

**Guides et autres professionnels de la montagne dans le cadre de leur activité*

Jean Collet - 1960 m

Massif de Belledonne

Gardienne : Pauline Musolesi

Ouverture : début juin à mi-septembre (et les week-ends en intersaison)

Refuge d'hiver : Oui

Accès : Depuis Pré Marcel (commune de Sainte-Agnès) en 2 heures par un bon sentier

Tél. Refuge : 04 76 08 39 23
www.refugejeancollet.com

Tarif	Tarif normal	FFME/ FFCAM/ FFRP	Étudiants/ Chômeurs	Groupes de 8 ou +	STD/CAS/ CAB	Jeunes – 18 ans	Guides et autres pros.*	Initiateurs STD	Opérations de secours
Gardé	14,00 €	11,00 €	11,00 €	7,00 €	7,00 €	7,00 €	7,00 €	Gratuit	Gratuit
Non gardé	7,00 €	5,50 €	5,50 €	3,50 €	3,50 €	3,50 €	3,50 €	Gratuit	Gratuit

**Guides et autres professionnels de la montagne dans le cadre de leur activité*

La Std

Club de montagne depuis 1875

Société des Touristes du Dauphiné

3, passage du Palais de Justice
38000 Grenoble
04 76 44 75 94
www.std-montagne.fr